

Le long de la Â« ligne jaune Â» dâ??IsraÃ«l, en perpÃ©tuelle expansion, la guerre Ã Gaza nâ??a jamais pris fin

Description

Les forces israÃ©liennes avancent au-delÃ des limites fixÃ©es, oÃ¹, selon les Palestiniens, des quartiers jusque-lÃ considÃ©rÃ©s comme sÃ»rs sont pris pour cible sans avertissement.

Par Ruwaida Amer, le 5 dÃ©cembre 2025



Des enfants palestiniens ramassent du papier, du bois de chauffage et dâ??autres matÃ©riaux dans la dÃ©charge de Khan Yunis pour subvenir aux besoins de leur famille, le 30 novembre 2025 (photo : Doaa Albaz, Activestills)

Depuis lâ??entrÃ©e en vigueur du cessez-le-feu illusoire Ã Gaza, la vie des Palestiniens et Palestiniennes dans la bande de Gaza est dictÃ©e par une ligne imaginaire tracÃ©e par lâ??armÃ©e israÃ©lienne. Franchir cette Â« ligne jaune Â», qui marque la limite de lâ??occupation israÃ©lienne des zones ethniquement nettoyÃ©es couvrant plus de la moitiÃ© de Gaza, Ã©quivaut Ã une condamnation Ã mort. MÃªme pour des enfants ramassant du bois pour leur pÃ¨re en fauteuil roulant. Or, non seulement cette ligne est mal dÃ©finie, mais elle ne cesse de sâ??Ã©tendre.

Les habitantÂ·eÂ·s dÃ©crivent une rÃ©alitÃ© dans laquelle des quartiers supposÃ©s sÃ»rs se transforment du jour au lendemain en lignes de front, sans aucun avertissement. Le 20 novembre, les forces israÃ©liennes ont avancÃ© de 300 mÃ¨tres supplÃ©mentaires dans le quartier dâ??al-Touffah, au nord-est de la ville de Gaza, forÃ§ant les habitantÂ·eÂ·s Ã fuir pour sauver leur vie malgrÃ© le cessez-le-feu qui Ã©tait censÃ© garantir leur sÃ©curitÃ©. Aujourdâ??hui, les GazaouiÂ·eÂ·s vivant plus Ã lâ??ouest, dans des rÃ©gions considÃ©rÃ©es comme Ã©tant en dehors de la zone de danger immÃ©diate, craignent de plus en plus dâ??Ãªtre elles et eux aussi bientÃ´t contraintÂ·es de partir.

Â« Ils ont bombardÃ© la zone et nous ont forcÃ©s Ã fuir avant la tombÃ©e de la nuit Â», se souvient Basem Badir, 28 ans, originaire dâ??al-Touffah, en se remÃ©morant le jour de lâ??incursion. Les jours

prÃ©cÃ©dents, il avait vu des vÃ©hicules militaires israÃ©liens Ã proximitÃ© Â« mener des opÃ©rations de dÃ©molition et de rasage Ã coups de bulldozer Â». Comme beaucoup dâ??autres GazouiÂ·eÂ·s de la rÃ©gion, la famille de Badir a fui vers lâ??ouest. Lorsquâ??il est revenu deux jours plus tard pour vÃ©rifier lâ??Ã©tat de leur maison, celle-ci Ã©tait inaccessible : les blocs de bÃ©ton dÃ©limitant la ligne jaune avaient Ã©tÃ© dÃ©placÃ©s et Â« des quadricoptÃ¨res tiraient sur toute personne qui sâ??en approchait Â».

Â« Nous avons lâ??impression que la guerre continue Â», a dÃ©clarÃ© Badir Ã *+972*. Â« La rÃ©gion nâ??est jamais sÃ»re et les gens la fuient depuis des jours. Â»

La situation sâ??est Ã nouveau aggravÃ©e le 1er dÃ©cembre, lorsque les forces israÃ©liennes ont commencÃ© Ã bombarder des maisons prÃ¨s du carrefour de Sinafur, piÃ©geant plusieurs familles et blessant des dizaines de personnes. Les habitantÂ·eÂ·s ont appelÃ© Ã lâ??aide la dÃ©fense civile et les agences humanitaires, mais celles-ci nâ??ont pas pu atteindre les familles assiÃ©gÃ©es en raison des bombardements incessants.

Ahlam Murshed, 40 ans, est retournÃ©e avec sa famille dans sa maison dÃ©truite aprÃ¨s le cessez-le-feu, dans lâ??espoir de mettre fin Ã ses souffrances liÃ©es aux dÃ©placements rÃ©pÃ©tÃ©s. Elle a rÃ©parÃ© une piÃ¨ce pour quâ??ils puissent y vivre, pensant quâ??ils Ã©taient suffisamment Ã©loignÃ©s de la ligne jaune (Ã environ un kilomÃ¨tre) pour Ãªtre Ã lâ??abri du danger. Mais chaque nuit Ã©tait envahie par le bruit des dÃ©molitions, Â« comme si on creusait la terre Â», et ses enfants refusaient de quitter la maison aprÃ¨s la tombÃ©e de la nuit. Â« Nos vies se limitent aux heures du jour Â», a-t-elle confiÃ© Ã *+972*.

MalgrÃ© tout, Murshed sâ??est efforcÃ©e dâ??endurer ces conditions, jusquâ??Ã ce que les bombardements commencent le 1er dÃ©cembre. Au dÃ©but, elle a rassurÃ© ses enfants en leur disant quâ??il sâ??agissait simplement dâ??une activitÃ© de routine de lâ??autre cÃ´tÃ© de la ligne jaune. Mais quelques instants plus tard, les bombardements se sont intensifiÃ©s et les explosions ont atteint le carrefour de Sinafur. Craignant de se retrouver pris au piÃ¨ge, les membres de sa famille ont fui dans les rues. Â« La zone Ã©tait rouge sous lâ??intensitÃ© des bombardements Â», a-t-elle dÃ©crit.

Murshed portait sa fille de 3 ans tandis que son mari portait leur fils de 4 ans, trop effrayÃ© pour courir. AprÃ¨s deux heures, ils ont atteint la tente de leurs proches prÃ¨s de la place du Soldat inconnu, oÃ¹ ils se sont rÃ©fugiÃ©s. Â« Nous ne savons pas sâ??il sâ??agit dâ??un cessez-le-feu ou dâ??un mensonge Â», a-t-elle dÃ©clarÃ©. Â« Ce que nous vivons, câ??est une guerre qui se poursuit. Â»

Les habitantÂ·eÂ·s de la partie orientale dâ??Al-Tuffah affirment que cela est devenu une habitude nocturne. Le 2 dÃ©cembre, lâ??armÃ©e a tirÃ© sans discernement des coups de feu et des obus dâ??artillerie sur les maisons de plusieurs familles situÃ©es Ã lâ??ouest du carrefour de Sinafur pendant leur sommeil, atteignant jusquâ??Ã deux kilomÃ¨tres au-delÃ de la ligne jaune. Lâ??hÃ´pital baptiste Al-Ahli a accueilli 15 blessÃ©s et trois membres de la famille Sakani ont Ã©tÃ© tuÃ©s.

Lâ??un dâ??eux Ã©tait Raif Sakani, un pÃ¨re de famille dâ??une quarantaine dâ??annÃ©es. Selon son Ã©pouse, Samar, lorsque les bombardements ont commencÃ©, il a tentÃ© de sauver lâ??Ã©pouse de son frÃ¨re qui se trouvait au deuxiÃ¨me Ã©tage de leur maison, mais lâ??armÃ©e israÃ©lienne a tirÃ© un autre obus qui lâ??a tuÃ© sur le coup.

Â« Nous dormions paisiblement quand soudain les bombardements ont commencÃ© Â», a racontÃ© Samar Ã *+972*. Â« Nous nâ??avions pas eu un instant de rÃ©pit depuis deux nuits, car des quadricoptÃ¨res nous tiraient dessus, comme pour nous ordonner de quitter nos maisons. Nous les avons ignorÃ©s et sommes restÃ©s sur place, mais dâ??autres voisins ont fui, craignant pour leur vie et celle de leurs enfants.

Nous nous sommes accrochÃ©s Ã notre maison, mais je ne savais pas que jâ??allais perdre mon mari Â», a-t-elle poursuivi. Â« Nos voisins nous ont aidÃ©s Ã nous Ã©chapper Ã bord dâ??une charrette tirÃ©e par un Ã¢ne, mais il nâ??a pas survÃ©cu. Il a laissÃ© derriÃ¨re lui cinq enfants, et je ne sais pas comment nous allons vivre dans ces conditions difficiles.

Â« Je ne sais pas ce quâ??il a fait pour mÃ©riter dâ??Ãªtre tuÃ© pendant un cessez-le-feu Â», a poursuivi Samar. Â« Les bombardements visaient sans discernement une zone supposÃ©e sÃ»re oÃ¹ nous ne reprÃ©sentions aucune menace. Câ??est une occupation cruelle qui ne tient aucun compte des accords. Je ne sais pas ce quâ??elle attend encore de nous. Deux ans de guerre et cela nâ??a toujours pas cessÃ©. Mon mari a Ã©tÃ© tuÃ© pendant le cessez-le-feu. Â»

Dans le quartier de Shujaâ??iyya Ã©galement, les habitantÂ·eÂ·s ont fait Ã©tat de la poursuite des agressions militaires israÃ©liennes. Le 30 novembre, Salem Ahmed, 45 ans, a vu des soldats opÃ©rer Ã lâ??ouest de la ligne jaune et ouvrir le feu. Â« Ils ont pris dâ??assaut une maison appartenant Ã la famille Al-Siqli et ont kidnappÃ© lâ??un des membres de la famille Â», a-t-il relatÃ© Ã *+972*.

Â« Les tirs sont devenus presque quotidiens et visent les maisons des citoyens, sans compter les dangers posÃ©s par les vÃ©hicules blindÃ©s qui circulent Ã proximitÃ© immÃ©diate des zones rÃ©sidentielles Â», a poursuivi Ahmed. Â« De nombreuses familles ont Ã©tÃ© contraintes de fuir Ã nouveau, aprÃ¨s le dÃ©placement de la ligne jaune et lâ??augmentation des violations dans la rÃ©gion. Â».

En rÃ©ponse Ã la demande de *+972*, un porte-parole de lâ??armÃ©e israÃ©lienne a dÃ©clarÃ© que Â« les FDI sâ??efforcent de signaler visuellement la ligne jaune, en fonction des conditions du terrain et de lâ??Ã©valuation opÃ©rationnelle actualisÃ©e. Cette opÃ©ration est menÃ©e tout en poursuivant les activitÃ©s opÃ©rationnelles nÃ©cessaires dans la zone, conformÃ©ment aux besoins militaires sur le terrain, et en mettant tout en Å?uvre pour minimiser les dommages causÃ©s aux civils non impliquÃ©s, conformÃ©ment au droit international. Â»

Ruwaida Amer est une journaliste indÃ©pendante originaire de Khan YounÃ¨s.

Traduction : JC pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine.
Source : *+972mag*

date crÃ©Ã©e
2025/12/09